

tout cela, cependant, nous devons le faire uniquement dans l'intention d'aider les États-Unis à s'acquitter de la tâche redoutable dont ils se sont chargés seuls afin de diriger les nations du monde libre.

Nous aurions tort de nous livrer à des critiques acerbes, ce qui servirait uniquement à encourager l'ennemi, à détruire l'unité des alliés occidentaux et à affaiblir la position des États-Unis. Je me joins au ministre qui s'est dit enchanté, cet après-midi, de ce que la décision finale au sujet de Quemoy et de Matsu sera prise par un homme prévoyant, sincère et habile, un homme important comme le président Eisenhower. En définitive, cette décision doit être d'ordre militaire. Je ne conçois pas qu'elle soit autre chose. Nous croyons que le Canada doit toujours tenir parfaitement compte des bons et des mauvais aspects de ces problèmes internationaux et ne jamais permettre qu'ils soient obscurcis par la crainte ou les préjugés. Nous devons chercher à apprécier la situation en tenant compte de la stratégie communiste globale, mais je crois que nous devons prendre le pas sur les communistes en recourant à la mesure qui peut le plus efficacement empêcher la réalisation de leurs projets de domination mondiale. Si nous prenons cette position, ce sera peut-être la bonne.

Il y aurait lieu d'accorder aux États-Unis un appui moral dans leur détermination d'empêcher que Formose et les Pescadores ne tombent aux mains de la Chine communiste, non pas parce que nous éprouvons le désir de protéger Tchang Kai-chek et son gouvernement, mais en raison de l'importance de Formose dans la défense des peuples libres de l'Asie du Sud-Est et même de l'Amérique. Lorsque les communistes auront démontré de façon indiscutable, non pas par de simples paroles, mais par des actes, qu'ils tiennent vraiment à établir la paix dans le monde et qu'ils sont prêts à cesser leur agression, on devrait alors accorder aux Formosans le droit de disposer d'eux-mêmes.

Nous croyons fermement que les peuples ont le droit de disposer librement d'eux-mêmes et nous nous opposons catégoriquement à ce qu'un pays, une nation quelconque serve de pions à ceux qui sur l'échiquier international cherchent à s'assurer la suprématie. Le cas s'est trop souvent présenté. Trop d'humains ont été sacrifiés. Il serait inhumain et criminel de sacrifier la liberté de millions de Formosans épris de liberté dans l'espoir de s'assurer les bonnes grâces des communistes et de plus ce serait inutile et contraire à des engagements sacrés. Les Canadiens devraient résister à la propagande des communistes et de leurs sympathisants sur la question de Formose et sur tous

les autres plans car ils cherchent, nous en sommes convaincus, à nous tromper et à nous endormir dans une fausse confiance.

Nous approuvons à peu près entièrement la politique adoptée par les États-Unis au sujet de l'Extrême-Orient, telle que l'ont présentée les récents discours de M. Dulles et du président Eisenhower et les récentes décisions du Congrès. Il est réconfortant et rassurant de voir enfin les États-Unis adopter une politique conforme à la réalité. S'ils avaient après la guerre suivi une politique semblable à celle d'aujourd'hui, la débâcle de la Corée ne serait jamais survenue et l'Indochine et d'autres pays du Sud-Est de l'Asie n'auraient pas aujourd'hui à traverser tant de difficultés.

Sous la direction d'hommes dont la loyauté, la perspicacité et la haute valeur spirituelle ne font aucun doute, les États-Unis semblent en voie d'élaborer une politique qui tient pleinement compte de la situation mondiale que les monstrueuses erreurs, les perfidies d'un passé assez récent avaient assombri et rendue presque désespérée.

Une voix: Aux États-Unis.

M. Low: Oui, aux États-Unis. Ils prouvent qu'ils se rendent parfaitement compte de la force, du caractère, des ressources et des desseins d'un ennemi sans scrupules qui espère achever la conquête de la terre grâce surtout à la stratégie de la guerre froide que l'on a décrite comme une bataille engagée pour gagner les esprits et qui menace de recourir aux moyens militaires massifs, si nécessaire. Il est rassurant de voir les Américains se rendre de plus en plus compte et en plus grand nombre du grave danger de subversion couru par leurs pays au cours des années d'après-guerre. Cette prise de conscience se manifeste dans leur rejet presque total de la récente et habile tentative menée par les communistes qui ont essayé d'effectuer la réfection des idées d'Américains par l'intermédiaire de l'effronté menteur, Harvey Matusow. Autre preuve de l'éveil des Américains: ils se rendent compte que le danger de subversion communiste est peut-être le plus grave de ceux qui menacent les pays libres de l'Asie du sud-est.

Les États-Unis sont en train, croyons-nous, d'élaborer une politique étrangère qui tient compte des droits et des erreurs s'attachant aux divers problèmes des relations internationales et nous pouvons approuver une telle attitude. A cause de la guerre froide, trop de gens sont devenus si préoccupés d'éviter un conflit armé qu'ils ont perdu de vue les autres problèmes pressants qui se posent dans le monde, tout comme ceux de Yalta ont